

Juste une soirée ordinaire

Dominic Tardif

Number 114, Fall 2007

Sécurité / Surveillance

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/14125ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Tardif, D. (2007). Juste une soirée ordinaire. *Moebius*, (114), 129–133.

DOMINIC TARDIF

Juste une soirée ordinaire

Juste une soirée ordinaire. Rien de spécial. Le début de l'été, oui. Les premières filles en minijupes, qui ont froid malgré tout, oui. Une certaine effervescence, oui. Mais juste une soirée ordinaire. Rien de spécial. Un appel du vieil ami J.-F. : « Steph, qu'est-ce tu fais à soir ? ». « Bof, rien de spécial ». « Viens donc en ville avec nous ». « O.K. cool ». « O.K. on passe te prendre à 8 h, on va en prendre une coup' chez Ferland avant. » Fin de session pour le vieil ami J.-F. La shop fermée demain, pas besoin de se lever de bonne heure. Juste mettre son linge, pas le plus beau, pas le pire non plus. Après tout, juste une soirée ordinaire. Rien de spécial. Envisager de mettre ses sandales, se souvenir qu'elles sont loin dans le placard. Remettre ça à plus tard. Penser à son ex-blonde, qui les haïssait tant, ces sandales. Mettre un DC des Doors. Chanter comme un con : « Come on baby light my fire, try to set tonight on fire ». Sautiller dans son salon. S'ennuyer de son coloc qui trippe en Allemagne. Se préparer un sandwich s'a sly. Boire un Red Bull pour tougher jusqu'à 3 h. Debout depuis 7 h le matin après tout. Sortir sur son balcon. Roter son lunch comme un homme de Cro-Magnon. Se faire regarder un peu croche par une adolescente passant sur le trottoir. Aller se brosser les dents. Trouver le dentifrice horrible. Trouver sa gueule pas mal dans le miroir. Chier un bon coup avant de partir. Avoir horreur des toilettes publiques. Retourner sur le balcon. Entendre arriver J.-F. à dix coins de rues avec son char monté à suspension droppée. Arrêter les Doors.

Barrer la porte. Tourner la poignée comme toutes les fois pour être absolument certain qu'elle est bien verrouillée. Comme son père dans le temps. Descendre les escaliers lentement. « Coudonc, Steph, t'as ben l'air relax, i se passe-tu de quoi de spécial? ». « Nonnon, i se passe rien de spécial ». Juste une soirée ordinaire.

Rouler les vitres baissées. Du gros System of a down dans le tapis. Passer le bras par la fenêtre. Se dire qu'il faut vraiment être pas chanceux pour se faire chopper le bras par un autre char. Crier à J.-F.: « J'avais pas prévu de mourir à soir pour qu'il comprenne de rouler moins vite. Se faire répondre fuck you. Pas méchamment. Un fuck you de vieux chum. Arrêter en avant d'un bloc qui n'est pas celui où Ferland reste. Demander à J.-F. qu'est-ce qu'on fout. Se faire répondre qu'il va chercher sa blonde. Apprendre deux mois après toute la gang que J.-F. s'est fait une blonde. Se sentir un peu oublié par ses vieux chums. Se dire que c'est pas parce qu'on va pas à l'université comme tous les autres qu'on peut pas être tenu au courant pareil. Câlince. Monter le volume de System of a down. Rire de J.-F. qui fait un signe de devil en montant l'escalier en serpentin. Rire encore plus quand il manque de se péter la gueule. S'être déjà calmé de ses petites frustrations d'il y a deux secondes. Trouver la nouvelle blonde de J.-F. pas trop laide. Apprendre qu'elle s'appelle Julie, qu'elle a rencontré J.-F. au gym. Insister pour qu'elle monte à l'avant. Repartir encore plus vite. Sûrement pour impressionner Julie. Se faire pitcher un cellulaire par la tête. « Tiens, Steph, appelle donc Ferland pour savoir si i veut quequ' chose, on va arrêter au dépanneur ». « Une douze de Bud, un paquet de Peter Jackson king size pis le *Journal de Montréal* ». « On a ben faite de l'appeler, mais pourquoi i veut le journal à ct'heure-là? ». « Pour le tableau des stats des séries ». Arrêter au dépanneur. Ramasser le stock pour Ferland, sauf le journal. Plus de *Journal de Montréal* à cette heure-là. Juste un maudit *Devoir*. Pas vraiment le bon journal pour les stats de hockey. S'obstiner avec J.-F. qui veut acheter de la Heineken quand de la Coors light fait bien l'affaire. De la Coors light, merde. Rien de spécial. Juste une soirée ordinaire. Finir par convaincre J.-F. « Un 6/49 avec ça, les gars? » En

prendre un parce que c'est dur de dire non aux jolies filles. Mettre le stock dans le coffre arrière. Se faire expliquer par J.-F. le fonctionnement de son kit de sub. S'en foutre pas mal. Repartir toujours aussi rapidement. Faire le tour de la ville pour trouver une SAQ ouverte tard, parce que madame Julie ne boit pas de bière. Uniquement des trucs sucrés. En trouver une à l'autre bout du monde. Entrer avec Julie et J.-F. Assister à une pseudo-crise entre Julie et J.-F. qui veut payer pour elle. « Eille, chu capable de payer Joe Macho. » Prendre une mini-bouteille de gin. Remarquer un *Journal de Montréal* qui traîne en arrière du comptoir. Demander avec le plus beau des sourires à la vieille madame de la SAQ si on peut le prendre. Se faire répondre oui, bien sûr. Être fier de son coup. Traverser la ville à toute allure pour arriver chez Ferland pas trop tard. Caler sa petite bouteille de gin en chemin. Faire une grimace comme d'habitude. Rien de spécial. Juste une soirée ordinaire.

Arriver chez Ferland. Lui raconter une histoire abracadabrante de recherche à travers toute la ville d'un *Journal de Montréal*. Se faire arracher des mains les cigarettes. S'en faire offrir une. Refuser. Rien de spécial. Juste une soirée ordinaire. Remplir le frigidaire de bière. S'en déboucher une. Trouver la Coors light un peu fade. La Heineken aurait peut-être été meilleure finalement. Ne pas en parler à J.-F. Ne pas vouloir qu'il ait raison. Faire une tête exaspérée à Ferland pendant que J.-F. et Julie se minouchent sur le divan. L'écouter me raconter toutes ses histoires de moyenne et de note de passage pour être admis à la maîtrise. Ne pas vouloir m'en foutre. M'en foutre pareil. Niaiser J.-F. et Julie en faisant semblant de minoucher Ferland. Boire encore quelques bières. Se promettre de profiter de l'été pour se voir plus. Savoir éperdument que ce sont des paroles en l'air. Ramasser un peu les corps morts. Attendre la fin des nouvelles du sport. Sortir. Se serrer sur la banquette arrière de la voiture. Être pas mal sûr que J.-F. pète le point zéro huit. Pas trop s'en faire avec ça. Rien de spécial. Juste une soirée ordinaire.

Arriver dans un bar. Rire un bon coup de Ferland qui se fait demander ses cartes par le doorman. Aller s'accoter dans un coin. Regarder J.-F. et Julie se précipiter sur la

piste de danse. Être vraiment sûr que J.-F. pète le point zéro huit. Se caller une bière. Faire une blague pas trop drôle à la waitress. Crisser un coup à Ferland qui fait une remarque sur la waitress. Se faire payer la bière par Ferland. Envoyer la main à une fille à l'autre bout du bar. Essayer de se souvenir c'est qui. S'en rappeler deux secondes avant qu'elle te parle. Joanie T. Histoire de secondaire 4. Assise juste en avant. Belle à l'époque. Encore aujourd'hui. Pas trop changée. Vieillie un peu. « Salut, Stéphane, qu'est-ce qui se passe de bon avec toi ? » « Ben pas grand-chose. La job, la routine, rien de spécial quoi! Toi ? » L'écouter raconter sa vie. Un voyage en Europe. Un voyage au B.-C. Le retour aux études. Être bien content de ne pas se faire poser de questions de sa part. S'imaginer en train de lui parler de shop, de neuf à cinq. Se trouver plate juste un moment. Juste une soirée ordinaire. Rien de spécial. Être obligé de l'interrompre. Avoir une maudite envie de pisser. Se faire suivre par Ferland. S'installer devant un urinoir. Dézipper ses culottes. Pisser. Jaser avec Ferland qui fait la même chose à côté. « Criss, Steph, est pas laite la petite Joanie, c'est ça Joanie, hen ? » « Oui c'est Joanie, non est pas laite pi pour le reste ferme donc ta yeule. » « Criss, t'as pas changé mon Steph, toujours aussi à pic. » Se laver les mains. Faire un fuck à Ferland qui pisse encore. Rien de spécial. Juste une soirée ordinaire.

Sortir dehors avec Joanie. Se faire prendre la main, se faire entraîner. Trouver ça romantique. Trouver ça romantique, mais un peu guindé. Entrer dans l'hôtel juste à côté du bar. Se laisser faire. Monter dans une chambre avec Joanie. Ne pas ressentir de passion outre mesure. Trouver Joanie belle. Trouver Joanie sexy. Être un peu pacté. Voir dans ses yeux qu'elle aussi est un peu pactée. Voir dans ses yeux que ce sera juste un one night stand. Juste une soirée ordinaire. Rien de spécial. Se faire déshabiller par Joanie. Déshabiller Joanie. Couper court aux préliminaires. Sortir un condom de son portefeuille. Se souvenir de son prof de F.P.S. qui avait dit de ne pas traîner de condom dans son portefeuille. Mettre un condom. Faire l'amour avec Joanie. Faire ça correct, mais pas passionnément. Faire durer l'affaire juste assez longtemps.

pour ne pas avoir honte. Juste une soirée ordinaire. Rien de spécial. Ouvrir la fenêtre. Se coucher dans un lit plein de draps qui ne sont pas les siens. Se faire embrasser par Joanie. Comprendre que ce n'était pas la baise de sa vie. Pas la pire non plus. Être pas mal du même avis. Ne rien sentir de puissant à l'intérieur comme c'est déjà arrivé après avoir fait l'amour. S'endormir. Se faire réveiller trente minutes plus tard. « Écoute, Steph, c'était vraiment l'fun, mais j'pense que je vais redescendre chez nous, j'travaille de bonne heure demain pis j'ai 25 minutes de route à faire, on s'appelle. » Ne pas être vraiment déçu. Rien de spécial. Juste une soirée ordinaire.

Se réveiller dans une chambre. Être un peu mêlé. Sentir qu'on était plus que juste pacté hier. Juste une soirée ordinaire. Rien de spécial. Avoir de bons souvenirs de la baise avec Joanie. Vouloir la recontacter éventuellement, peut-être plus comme simple amie. Enfiler son linge rapidement. Trouver que sa chemise sent la boucane. Descendre dans un ascenseur. Avoir un peu mal au cœur. Se faire dire que madame a déjà fait le paiement pour la chambre. Feeler un peu loser. Ramasser le *Journal de Montréal* et un muffin au dépanneur du coin. Penser que c'est vraiment le temps de sortir ses sandales du placard. Faire 40 minutes de bus jusque chez soi. Essayer trois clés pour ouvrir sa porte. Comme d'habitude. Trouver qu'il fait chaud dans son appart. Ouvrir les fenêtres. Se mettre en bédaine. Ouvrir la télévision. S'éfouarer dans son divan. Écouter les nouvelles à RDI. « Une jeune femme, Joanie T., a été retrouvée laissée pour morte dans un fossé dans la nuit de samedi à dimanche. Les policiers ont toutes les raisons de croire que la jeune femme a été victime d'un crime à caractère sexuel. » Fermer la télé. Repenser au corps de Joanie. Avoir envie de vomir. Vomir. Vomir sa soirée ordinaire.